



Réduction de la grande Carte de la Lune

Verkleinde herdruk van de grote maankaart van Cassini, 1788

<https://hdl.handle.net/1874/33182>

Biblioth. Rhen.-Traj.
d. d.
Vir Cl. G. Moll.
MAPPAE ASTRONOMICAE.
Sect.
N^o. 80.

Réduction de la grande Carte de la Lune de J. Dom. Cassini



NOTE,

La plus grande Carte de la Lune qui ait été publiée est celle de vingt pouces de diamètre, que Dom. Cassini fit graver Vers 1680. D'après ses Observations pendant un intervalle de Neuf années, depuis 1672. Jusq. en 1679. les dessein-Originaux de chaque Tache en particulier avec les dates du jour, de l'heure, et toutes les autres circonstances de l'Observation, écrites de la main même de cet Astronome, se conservent soigneusement à l'Observatoire Royal, et forment un volume de Sixante planches parfaitement desseinées de la main de ce Clerc, et l'on croit que le célèbre Mellan est l'auteur de la gravure de la grande Carte.

Les Brevetés de cette carte de la Lune, étoient devenus extrêmement rares, le cuivre ayant été égaré pendant plusieurs années, ce n'est que de puis peu, en 1787. que le public en a joui de nouveau. Mais la représentation vague d'un nombre infini de Taches de diverses formes, ne devoit intéresser la plupart des amateurs qu'autant qu'ils pourroient savoir les dénominations adoptées par les Astronomes, et qui distinguent les principales Taches pour ne point gâter la grande carte par des noms ou des chiffres de renvoi qui auroient nu à l'effet et à l'harmonie du dessein, on a préféré d'en faire la réduction cy jointe, à l'inspection de celle-ci on reconnoitra sur le champ la dénomination de chaque Montagne, de chaque Mer, selon la Nomenclature de Riccioli; on a écrit en Romains les Noms des Taches principales, de celles qui se voyent avec des lunettes ordinaires et que les Astronomes ont coutume d'observer dans les éclipses de lune, les autres moins visibles sont distinguées par un caractère Italique.

L'Observation assidue pendant nombre d'années et la description détaillée des Taches de la lune, ont procuré à Dom. Cassini. des remarques, singulières et intéressantes dont voici les principales;

Le 21. Oct. 1671. M. Cassini aperçut proche de GAURICUS, petite tache située au dessous de Tycho. Une Espece de nuage blanche et le 25. oct. il en restoit encore quelques vestiges le 12. Nov. Suivant le même nuage reparut au même endroit que dans la carte réduite on a marqué de la lettre N.

Le 5. Fév. 1672. dans Mare CRISIUM, la Tache marquée N, se fit remarquer pour la première fois, quoi que précédemment et particulièrement la veille on eut complé attentivement toutes les Taches qui se voyent dans cette mer, on apperçut aussi deux Nébulosités aux endroits marqués BB.

Le 18. Oct. 1675. Nouvelle grande Tache qui se leva entre Pinatus & Valcherus précisément à l'endroit N, où en 1672 on avoit remarqué le nuage Blanchâtre.

Le 25. Oct. 1671. dans la ligne tirée d'ANTIOCHUS à ARISTARCHUS, vers Plato, on vit comme un rocher qui jette derrière lui une ombre longue et pointüe, c'est sans doute la Tache que nous avons marquée R, et qui n'existoit pas du temps de Riccioli puisqu'il ne l'a point marquée.

De semblables apparences ont été observées dans ces dernières années par M. Herschell. Le 4. Mai. 1783. il apperçut dans la partie obscure de la lune un point lumineux à l'endroit de la Tache nommée ARISTARCHUS, le 19. et le 20. Avril 1787. ce point lumineux reparut encore plus vis, il le regarda comme un Volcan, aussi que deux petites nébulosités qu'il apperçut près de Kepler et de Copernic, aux endroits marqués HH, qui lui parurent des Volcans éteints ces apparences viennent d'être observées de nouveau à l'Observatoire Royal le 15. Mars. 1788. M. le Chevalier Dangeos, à Malthe les a pareillement remarquées au mois de Décembre 1787. on ne peut encore prononcer si ces apparences sont dues à des Volcans brûlants dans la lune, ou simplement à la réflexion des rayons renvoyés par la Terre sur la lune, on lit dans les Mémoires de l'Académie Année 1786. page 111. ce passage remarquable d'un mémoire de M. de la Hyre (La petite Tache Aristarchus qui est brillante que quelques uns ont cru que c'étoit un Volcan et qu'elle avoit une lumière particulière qui la rendoit plus claire que tout le reste de la lune, n'est pourtant qu'une petite Cavité qui on ne peut distinguer qu'à peine des autres, que l'environnement quand elle est sur le bord de l'ombre.) L'observation de M. Cassini qui a eu en 1675. se fit sur une grande Tache N, à l'endroit où en 1672. il avoit observé ces nuages blanchâtres seroit la plus favorable aux Volcans, par l'analogie entre ce phénomène et le mont le Nuovo qui s'est élevé près de la solfatara dans le Royaume de Naples. M. Herschell dit aussi avoir vu du 4. au 13. Mai 1783. deux montagnes se former dans la lune.

XVII